

Des clés pour mieux comprendre
la diversité ethnoculturelle,
religieuse et linguistique en
milieu scolaire



Le cas de la

Capitale-Nationale

Un portrait historique



LA DIVERSITÉ AU FIL DU TEMPS¹

LES PREMIERS PEUPLES ET LE RÉGIME FRANÇAIS

Bordée par le Saint-Laurent, la région de la Capitale-Nationale est fréquentée par les Autochtones depuis environ neuf millénaires. C'est d'ailleurs le village iroquoien de Stadaconé que Jacques Cartier aperçoit à son arrivée en 1535. Ce village aurait occupé l'actuel site de la ville de Québec avant de disparaître quelques années plus tard. Dès sa fondation en 1608, Québec devient un lieu

d'échange entre les peuples autochtones et les Français.es. Quelques autres groupes ethniques participent aussi à la construction de ce coin du pays. Entre autres, l'histoire se souvient du Portugais Pedro da Silva, le premier messenger de la Nouvelle-France. Des documents d'archives soulignent aussi le fait que quelques membres des communautés noires habitent Québec dès 1713.

LE RÉGIME BRITANNIQUE

Au lendemain de la Conquête, la population de la région est surtout française et catholique. Il faut savoir que, durant le Régime français, les autorités exigeaient que toute personne nouvellement arrivée se convertisse au catholicisme. Elles se réservaient même le droit de l'expulser si elle ne respectait pas ce critère. Tel a été le cas d'Esther Brandeau, première immigrante d'origine juive, débarquée à

Québec en 1738. Avec le Régime britannique, les règles s'assouplissent. À partir du XIX^e siècle, plusieurs familles irlandaises, qui fuient la grande famine, ainsi que des familles écossaises s'établissent dans la Capitale-Nationale. Certain.e.s Écossais.es, dont le propriétaire de navires et juge de paix John Munn, laisseront leur marque dans le domaine de la construction navale.

DE LA CONFÉDÉRATION À LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Cent ans après la bataille des plaines d'Abraham, la plupart des villes et des villages de la Capitale-Nationale affichent une forte majorité de francophones et de catholiques. Il y a certaines exceptions, comme les villes de Shannon et de Portneuf, qui accueillent de nombreuses familles irlandaises anglophones et protestantes. Le tissu social de Québec, quant à lui, s'est modifié. Désormais, près de la moitié de la ville est d'origine britannique. Ce portrait change toutefois à la fin du XIX^e siècle à la suite de bouleversements politiques et économiques. Ainsi, Québec perd son statut de capitale canadienne, en plus de voir partir la garnison britannique. Dès lors, plusieurs habitant.e.s d'origine britannique déménagent vers d'autres lieux. Cela entraîne une diminution de la population protestante alors composée d'anglican.e.s, de presbytérien.ne.s, de méthodistes, de congrégationnistes, de baptistes et de luthérien.ne.s. Ainsi, dans les années 1930, elle ne compte plus que quelque 4 000 fidèles. Durant la même période, la minorité religieuse juive regroupe environ 400 personnes à Québec. Cette diversité religieuse cause certaines frictions au sein de la population, comme en témoigne l'incendie criminel de la nouvelle synagogue de la congrégation Beth Israël Ohev Sholom, la veille de son inauguration au printemps 1944.

DE L'APRÈS-GUERRE À AUJOURD'HUI

Après la Seconde Guerre mondiale, Québec retrouve son caractère francophone et plutôt homogène comme l'ensemble de la région. Cette caractéristique a peu changé. Au début des années 2000, la population immigrante, dont un important pourcentage provient des pays de la francophonie (Haïti, Maroc, Belgique, Vietnam, Liban, entre autres), ne représente que 3,4 % de la population totale de la ville. Certaines municipalités de la région continuent toutefois de se démarquer par leurs origines autres que canadiennes-françaises. C'est le cas de Wendake, dont la nation huronne-wendat rayonne sur le plan touristique, et de quelques villes dans Portneuf qui ont conservé des particularités irlandaises. Le portrait de la Capitale-Nationale est toutefois appelé à changer au cours des prochaines décennies. Depuis 2010, elle est la quatrième région québécoise à accueillir le plus d'immigrant.e.s.

Un portrait actuel

LA DIVERSITÉ AUJOURD'HUI

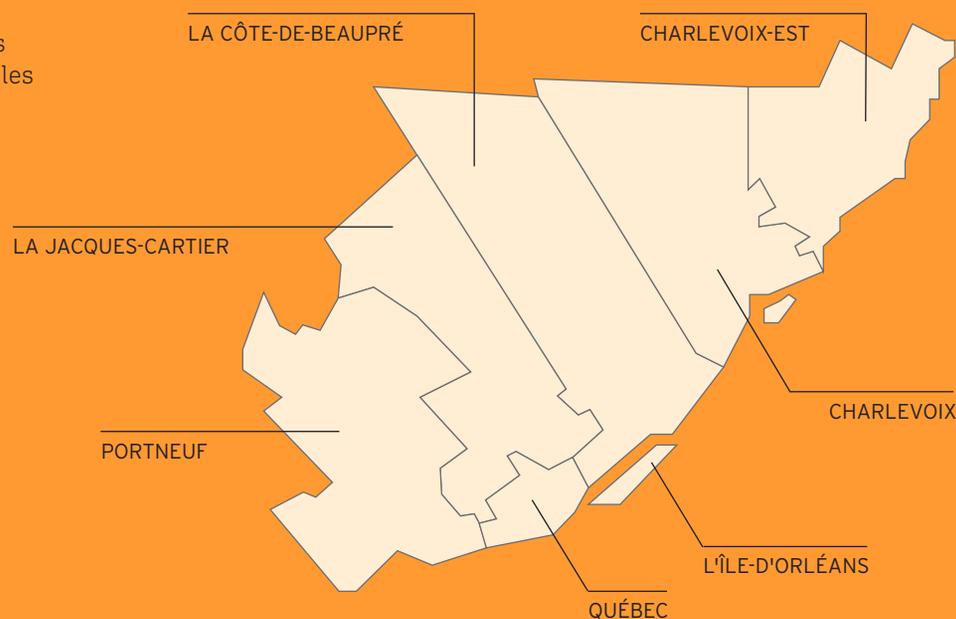
En 2016, la région de la Capitale-Nationale comptait 737 857 habitant.e.s réparti.e.s dans sept municipalités régionales de comté dont les plus peuplées sont Québec, Portneuf et La Jacques-Cartier². Parmi l'ensemble de la population de la région³,



A DÉCLARÉ UNE IDENTITÉ AUTOCHTONE⁴;

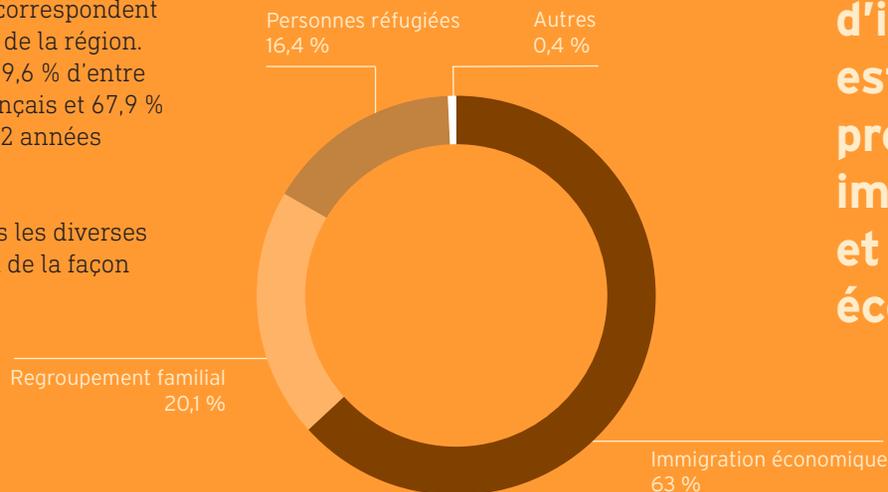
ONT DÉCLARÉ APPARTENIR À UNE MINORITÉ VISIBLE⁵;

SONT DES PERSONNES IMMIGRANTES, PEU IMPORTE LE MOMENT DE LEUR ARRIVÉE AU CANADA⁶.



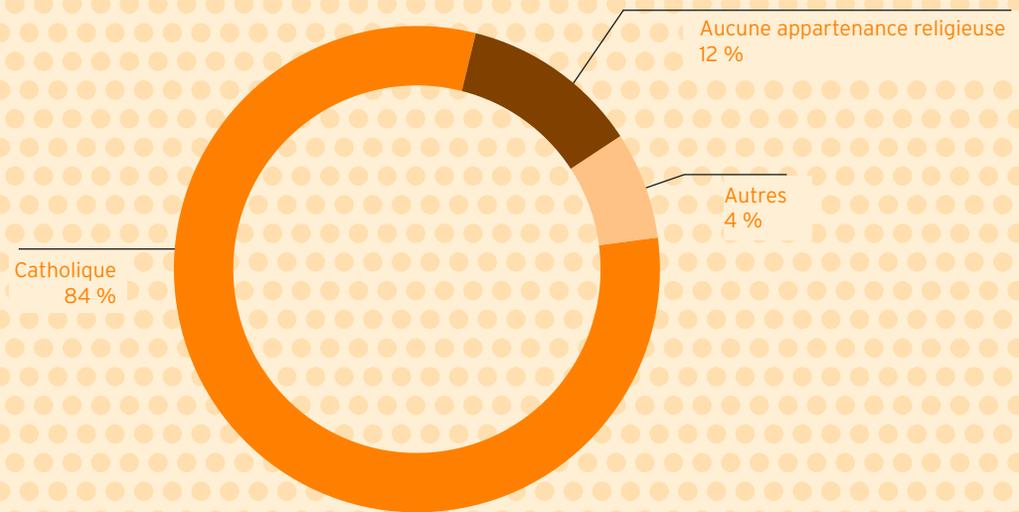
Les 19 304 personnes immigrantes admises au Québec entre 2005 et 2014⁷ et résidant dans la région administrative de la Capitale-Nationale correspondent à 2,62 % de la population de la région. Lors de leur admission, 69,6 % d'entre elles connaissaient le français et 67,9 % avaient cumulé plus de 12 années de scolarité.

Elles se répartissent dans les diverses catégories d'immigration de la façon suivante :



Des défis d'intégration variés peuvent découler de ces catégories d'immigration. La Capitale-Nationale est la deuxième région de la province ayant accueilli, parmi ses immigrant.e.s admis.es entre 2005 et 2014, la proportion d'immigrant.e.s économiques la plus élevée.

En 2011, la principale religion déclarée est la religion catholique (84 %) et une partie de la population de la région déclare n'avoir aucune appartenance religieuse (12 %). Les autres appartenances religieuses déclarées (4 %) sont principalement : musulmane, pentecôtiste et orthodoxe chrétienne⁸.



L'immigration récente s'ajoute à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique de la population de la région de la Capitale-Nationale, composée de nations autochtones, de groupes racisés, de communautés anglophones et du groupe majoritaire francophone.

La diversité telle qu'abordée dans les médias de la région

Une recension non exhaustive⁹ des principaux écrits médiatiques depuis 2008 donne un aperçu du traitement de trois principaux enjeux liés à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région de la Capitale-Nationale.

1

L'accueil de personnes immigrantes soulève un débat dans la région. Alors que certain.e.s considèrent la présence de diverses communautés ethniques et religieuses comme une richesse culturelle qu'il faut célébrer, d'autres la voient comme une menace à l'identité québécoise. Le débat sur les accommodements raisonnables perdure d'ailleurs dans la région, bien après la crise autour de la Charte des valeurs en 2013-2014. L'attentat à la mosquée de Québec de janvier 2017 a soulevé beaucoup de questionnements sur l'accueil de la diversité socioculturelle et religieuse dans la ville, et le rôle que jouent les médias de Québec dans l'instauration d'un climat pas toujours favorable à l'inclusion des personnes issues de la diversité.

2

Alors qu'on reconnaît l'importance de l'immigration pour contrer la pénurie de main-d'œuvre dans la région, on remet en question la capacité de cette dernière à déployer les ressources disponibles pour soutenir l'intégration des personnes immigrantes. On mentionne, d'une part, l'offre de cours en francisation jugée insuffisante et le processus de reconnaissance des diplômes des immigrant.e.s et, d'autre part, les manifestations de discrimination des minorités visibles à l'embauche, comme de véritables obstacles pour l'intégration réussie des immigrant.e.s.

3

La communauté autochtone huronne-wendate de Wendake est mentionnée entre autres à propos de diverses célébrations culturelles, dont le Pow Wow international de Wendake. Par ailleurs, quelques articles rappellent aussi le racisme et la stigmatisation dont sont victimes les communautés autochtones ainsi que l'écart de richesse entre celles-ci et les autres Canadien.ne.s qui ne cesse de grandir depuis 15 ans.

2

La diversité en milieu scolaire

UNE RÉALITÉ À VISAGES MULTIPLES¹⁰

177

C'est le nombre d'écoles qui se trouvent dans la Capitale-Nationale.

147 ÉCOLES PUBLIQUES, DONT :

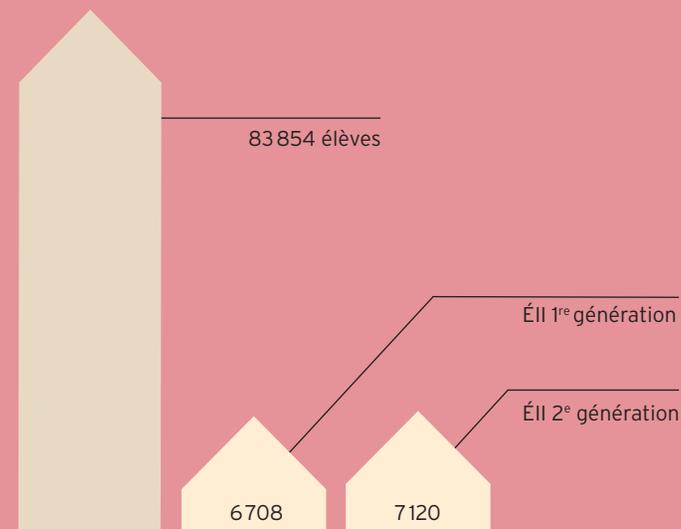
- 138 écoles appartenant aux 5 centres de services scolaires (CSS)¹¹ francophones suivants : CSS de Charlevoix (CSSCH, 6 écoles), CSS de la Capitale (CSSC, 52 écoles), CSS de Portneuf (CSSDP, 16 écoles), CSS des Découvreurs (CSSDEC, 20 écoles) et CSS des Premières-Seigneuries (CSSDPS, 44 écoles);
- 9 écoles appartenant à la commission scolaire anglophone suivante : CS Central Québec (CSCQ).

29 ÉCOLES PRIVÉES.

- 1 ÉCOLE GOUVERNEMENTALE¹².

108

C'est le nombre de langues maternelles¹³ des élèves de la Capitale-Nationale en 2016-2017. Après le français, l'espagnol est la langue maternelle la plus fréquente (1 196 élèves), suivie de l'anglais (1 163 élèves) et de l'arabe (967 élèves). Au total, 5 193 élèves ont déclaré une autre langue maternelle que le français, ce qui correspond à 7,05 % des élèves de la région. De plus, pour la même année scolaire, 5 190 élèves ont déclaré une langue parlée à la maison autre que le français.



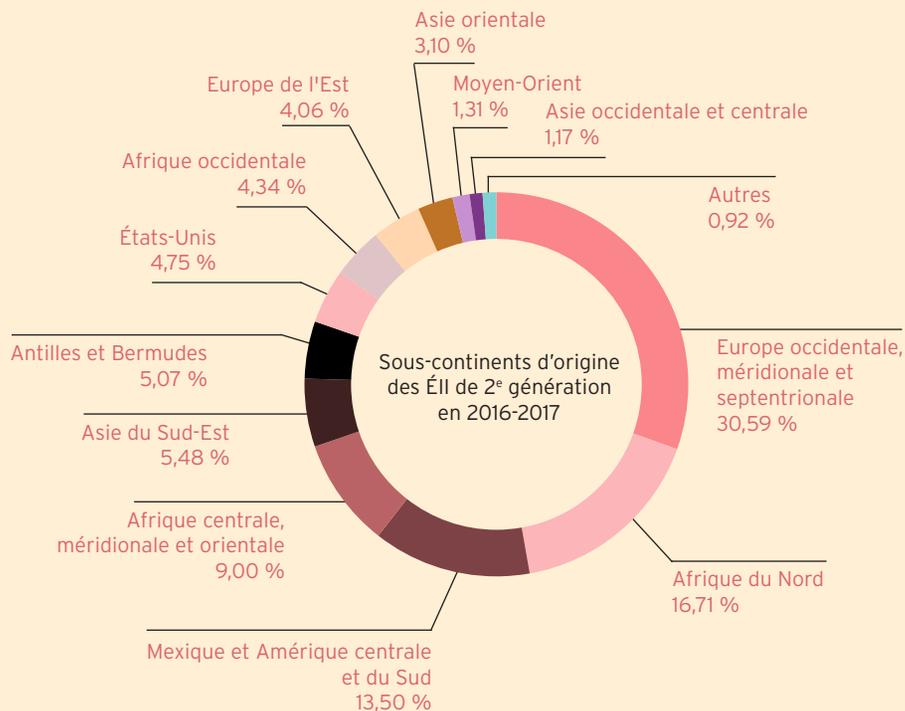
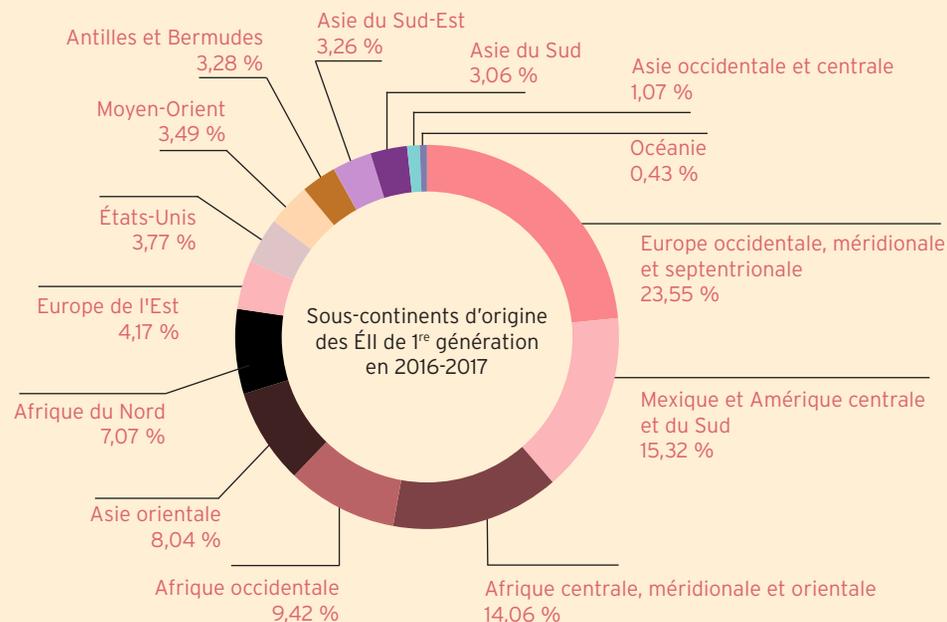
En 2016-2017, il y avait 83 854 élèves dans la Capitale-Nationale. De ce nombre, 13 828 (16,49 %) étaient des élèves issu.e.s de l'immigration (ÉII), dont 6 708 (8,00 %) de 1^{re} génération et 7 120 (8,49 %) de 2^e génération. La grande majorité des ÉII (80,13 %) fréquente une école publique francophone, alors que le reste d'entre eux.elles (19,87 %) est scolarisé dans une école du réseau privé ou dans une école publique anglophone.

Ainsi, le français peut faire partie ou non du répertoire linguistique des élèves lorsqu'il.elle.s commencent à fréquenter l'école québécoise.

LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE : L'ORIGINE DES ÉII

Entre les années scolaires 2013-2014 et 2016-2017, le nombre d'ÉII dans la région de la Capitale-Nationale est passé de 11 275 à 13 828, ce qui représente une augmentation de plus de 20 %. Durant cette période, le nombre d'ÉII de 2^e génération, qui est passé de 5 540 à 7 120 (soit une hausse de 28,52 %), a davantage augmenté que le nombre d'ÉII de 1^{re} génération qui est passé de 5 735 à 6 708 (soit une hausse de 16,97 %).

Les ÉII se répartissent différemment sur le plan des sous-continent d'origine selon leur statut générationnel¹⁴. L'Europe occidentale, méridionale et septentrionale est le principal sous-continent d'origine des ÉII, peu importe leur statut générationnel. De plus, une proportion plus grande d'ÉII de 1^{re} génération que d'ÉII de 2^e génération est originaire notamment du Moyen-Orient (respectivement 3,49 % et 1,31 %) et de l'Asie du Sud (respectivement 3,06 % et 0,63 %), alors qu'une plus grande partie des ÉII de 2^e génération provient de l'Afrique du Nord et de l'Asie du Sud-Est.



Les ÉII de la Capitale-Nationale proviennent de partout sur la planète. Cela nécessite une prise en compte des différentes réalités migratoires et socioculturelles vécues par les élèves.

LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE : LA RÉPARTITION DES ÉII

Les ÉII de la Capitale-Nationale sont inégalement réparti.e.s sur le territoire, entre les établissements (distribution) et au sein même de ceux-ci (concentration).

Concernant la **DISTRIBUTION** des ÉII dans la région, le CSSC accueille un peu moins du tiers de ces élèves alors que le CSSDPS et le CSSDEC en accueillent chacun un peu plus du cinquième. Les autres centres de services scolaires, la Commission scolaire anglophone CSCQ et l'ensemble des écoles du réseau privé se partagent moins du quart des ÉII.

La **CONCENTRATION** des ÉII, qui correspond à la proportion d'ÉII au sein d'un milieu donné, varie selon les milieux. Le CSSC et l'ensemble des écoles du réseau privé comptent près de 1 ÉII pour 5 élèves parmi leur effectif scolaire. Le CSSCH affiche un des taux de concentration les plus bas de la région, soit 1 ÉII pour 25 élèves. L'école gouvernementale, compte tenu de son mandat, n'en compte aucun.e.

Organisme responsable (centre de services scolaire, commission scolaire anglophone, école gouvernementale ou école du privé)	Distribution des ÉII	Concentration des ÉII
École gouvernementale	0,00 %	0,00 %
Centre de services scolaire de Charlevoix (CSSCH)	0,85 %	3,98 %
Centre de services scolaire de Portneuf (CSSDP)	1,74 %	4,14 %
Commission scolaire Central Québec (CSCQ)	2,44 %	11,47 %
Ensemble des écoles du réseau privé	17,43 %	19,25 %
Centre de services scolaire des Découvreurs (CSSDEC)	21,91 %	26,60 %
Centre de services scolaire des Premières-Seigneuries (CSSDPS)	22,94 %	12,84 %
Centre de services scolaire de la Capitale (CSSC)	32,69 %	19,25 %
Total	100 %	16,50 %

Tous les milieux scolaires, qu'ils accueillent ou non des ÉII, doivent composer avec la diversité culturelle, linguistique et religieuse de la société québécoise.

ÉCOLES PRÉSENTANT LES CONCENTRATIONS LES PLUS FORTES D'ÉII EN 2016-2017¹⁵

La distribution inégale à l'intérieur de la région se perçoit aussi à petite échelle. En 2016-2017, des 177 écoles de la région, seulement deux écoles ne comptaient aucun.e ÉII parmi ses élèves.

Parmi les écoles de plus de 100 élèves en 2016-2017, certaines écoles primaires et secondaires, à la fois des réseaux public et privé, se démarquent par leur concentration plus forte d'ÉII. Tant au primaire qu'au secondaire, les écoles publiques présentant les concentrations les plus fortes font partie du CSSDEC et du CSSC.

**Des 177 écoles
de la région,
seulement
deux écoles
ne comptaient
aucun.e. ÉII parmi
leurs élèves.**

Réseau public % d'ÉII par école

Écoles primaires

École du Versant (CSSDEC)	59,21 %
École Saint-Mathieu (CSSDEC)	57,40 %
École des Coeurs-Vaillants (CSSDEC)	57,10 %
École Saint-Malo (CSSC)	52,19 %
École des Jeunes-du-Monde (CSSC)	48,17 %
École Sans-Frontière (CSSC)	45,33 %

Écoles secondaires

École secondaire Vanier (CSSC)	45,97 %
École secondaire De Rochebelle (CSSDEC)	42,24 %
École Joseph-François-Perrault (CSSC)	36,87 %
École Jean-de-Brébeuf (CSSC)	34,68 %

Réseau privé

Écoles primaires

École de l'Excellence	100,00 %
Collège Stanislas (campus Sillery)	84,85 %
L'École l'Eau-Vive	43,89 %

Écoles secondaires

Collège Stanislas (campus Sillery)	91,80 %
L'École l'Eau-Vive	37,69 %
Collège Jésus-Marie de Sillery	36,58 %
Collège Saint-Charles-Garnier	36,11 %

Le ministère de l'Éducation, par le biais de la Direction de l'intégration linguistique et de l'éducation interculturelle ou de la Direction des relations avec les Premières Nations et les Inuit et de la nordicité, soutient financièrement les milieux scolaires dans la mise en œuvre d'initiatives visant le soutien à l'intégration des ÉII, la réussite éducative des élèves autochtones, l'éducation interculturelle ainsi que la sensibilisation aux réalités autochtones¹⁶.

QUELQUES INITIATIVES PORTEUSES DANS LA RÉGION DE LA CAPITALE-NATIONALE¹⁷

Le CSSC, en collaboration avec la Direction de l'intégration linguistique et de l'éducation interculturelle (DILEI) a organisé **une journée régionale à Québec sur la réussite des ÉII**, ayant réuni plus de 150 intervenant.e.s scolaires provenant de plusieurs CSS, dont le CSSC, le CSSDPS et le CSSDEC. Les conférences des personnes-ressources, les initiatives inspirantes présentées par certains CSS de la région et les ateliers d'échanges et de réflexion ont permis d'appuyer le personnel dans la mise en œuvre de pratiques visant à soutenir la réussite des ÉII. Cette journée de formation voulait notamment répondre aux objectifs suivants :

- Soutenir la réussite éducative et la persévérance scolaire des ÉII à risque d'exclusion.
- Soutenir des initiatives permettant de faciliter les transitions vécues par les élèves issu.e.s de l'immigration ou allophones (entrée à l'école, passage de la classe d'accueil à la classe ordinaire, de la formation générale des jeunes à la formation générale des adultes, etc.).

Les deux **guides pour l'accueil des familles des ÉII**, l'un pour le primaire et l'autre pour le secondaire, sont une initiative du CSSC. Ces guides, offerts en sept langues, permettent aux familles de bien comprendre le système scolaire québécois et d'y accompagner leurs enfants. Ces initiatives visent notamment les objectifs suivants :

- Soutenir les collaborations entre l'école et les familles immigrantes.
- Soutenir la réussite éducative et la persévérance scolaire des ÉII à risque d'exclusion.
- Soutenir des initiatives permettant de faciliter les transitions vécues par les élèves issu.e.s de l'immigration ou allophones (entrée à l'école, passage de la classe d'accueil à la classe ordinaire, de la formation générale des jeunes à la formation générale des adultes, etc.).

Par ailleurs, tous les centres de services scolaires de la région organisent des **projets de classe ou d'école**, comme des sorties éducatives, permettant de sensibiliser les élèves aux repères culturels du Québec. Par exemple, le CSSDPS propose aux ÉII et à leurs pairs de découvrir des lieux de villégiature de la région. Le CSSCH propose à tou.te.s les élèves, issu.e.s de l'immigration ou non, d'explorer le Québec à travers divers projets comme « Le Festif! À l'école » qui permet aux élèves de découvrir des artistes de renom, du Québec et d'ailleurs. Ces initiatives visent l'objectif suivant :

- Favoriser chez les ÉII, incluant les immigrant.e.s francophones, une meilleure connaissance du Québec et de ses repères socioculturels et scolaires.

Le **lexique allophone** est une autre initiative du CSSDPS qui s'adresse à une quarantaine d'élèves allophones du secondaire, intégré.e.s dans les classes ordinaires. Cet outil, réalisé par un.e conseiller.ère pédagogique et plusieurs enseignant.e.s, vise la production d'un dictionnaire visuel pour favoriser la compréhension de concepts abstraits en univers social. Cette initiative vise, entre autres, l'objectif suivant :

- Soutenir la réussite éducative et la persévérance scolaire des ÉII à risque d'exclusion.

Le CSSC travaille en collaboration avec l'organisme Motivation Jeunesse dans le cadre du projet **Québec en Couleurs** qui contribue à l'intégration des jeunes issu.e.s de l'immigration de 10 à 25 ans. Ce projet offre à ces élèves des activités sportives et de plein air ainsi que des occasions leur permettant de valoriser leurs parcours migratoires et leurs cultures d'origine. Ce projet vise notamment les objectifs suivants :

- Soutenir la réussite éducative des ÉII en collaboration avec des organismes communautaires ou d'autres partenaires.

QUELQUES ORGANISMES IMPLIQUÉS DANS LES INITIATIVES PRÉSENTÉES

1

CENTRE MULTIETHNIQUE DE QUÉBEC (CMQ)

200, rue Dorchester

Québec (Québec) G1K 5Z1

Téléphone : 418 687-9771

<https://www.centremultiethnique.com>

2

MOTIVATION JEUNESSE

14, rue Soumande, Bureau 1-8

Québec (Québec) G1L 0A4

Téléphone : 418 683-6113

<https://motivationjeunesse.com>

LES SERVICES D'ACCUEIL ET DE SOUTIEN À L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS ET LES SERVICES DE SOUTIEN LINGUISTIQUE D'APPOINT EN FRANCISATION

Les CSS francophones offrent des services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français ainsi que des services de soutien linguistique d'appoint en francisation. Les premiers visent à réduire l'écart entre les compétences en français des élèves concerné.e.s et celles qui sont attendues des élèves du même âge alors que les seconds les aident à accroître leur maîtrise du français. Ces services s'adressent à tou.te.s les élèves qui en ont besoin, qu'il.elle.s soient issu.e.s de l'immigration ou non et ce, sans égard à leur langue maternelle déclarée¹⁸.

AINSI, CES SERVICES NE SONT PAS RÉSERVÉS EXCLUSIVEMENT AUX ÉII ET CE NE SONT PAS TOU.TE.S LES ÉII QUI EN BÉNÉFICIENT.

En 2016-2017, 1 645 élèves ont reçu de tels services, ce qui correspond à 1,96 % de l'ensemble des élèves de la région. Parmi ces élèves, 1 548 sont des ÉII, dont 1 266 de 1^{re} génération et 282 de 2^e génération.

Sur l'ensemble des élèves ayant reçu du soutien à l'apprentissage du français :

1 124 ÉLÈVES OU **68,33 %**

ONT REÇU DES SERVICES INTENSIFS D'ACCUEIL ET DE SOUTIEN À L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS (AU MOINS UNE PÉRIODE PAR JOUR) EN CLASSE ORDINAIRE. 61 DE CES ÉLÈVES (3,71 %) ONT ÉTÉ CONSIDÉRÉ.E.S EN SITUATION DE GRAND RETARD SCOLAIRE, C'EST-À-DIRE PRÉSENTANT TROIS ANS OU PLUS DE RETARD PAR RAPPORT À LA NORME SCOLAIRE QUÉBÉCOISE.

240 ÉLÈVES OU **14,59 %**

ONT PU BÉNÉFICIER DE SERVICES DE SOUTIEN LINGUISTIQUE D'APPOINT EN FRANCISATION LEUR PERMETTANT, NOTAMMENT, DE PARFAIRE LEUR LANGUE SCOLAIRE.

281 ÉLÈVES OU **17,01 %**

ONT REÇU CES SERVICES AU SEIN D'UNE CLASSE D'ACCUEIL EN SUIVANT LE PROGRAMME D'INTÉGRATION LINGUISTIQUE, SCOLAIRE ET SOCIALE. 55 DE CES ÉLÈVES (3,34 %) ONT ÉTÉ CONSIDÉRÉ.E.S EN SITUATION DE GRAND RETARD SCOLAIRE.

0 AUCUN.E ÉLÈVE N'A REÇU CES SERVICES DANS UNE CLASSE D'ACCUEIL RÉSERVÉE AUX ÉLÈVES EN SITUATION DE GRAND RETARD SCOLAIRE.

LA DIVERSITÉ DES SERVICES OFFERTS TÉMOIGNE DES DIFFÉRENTS BESOINS DES ÉLÈVES.

CONCEPTION ET RÉDACTION

Corina Borri-Anadon
Sivane Hirsch*

AVEC LA COLLABORATION DE

Karol-Anne Auger
Karine Gélinas
Catherine Gélinas-Côté
Renaud Goyer
Wejdene Guizani
Eve Lemaire
Mathieu Lizotte
Zakary Mandeville
Elisabeth Martinez-Manningham
Clara Rangama
Xavier St-Pierre*.

GRAPHISME

Fabian Will

RÉVISION LINGUISTIQUE

Marie-Claire Légaré

Ces fiches ont été réalisées grâce au soutien de la Direction de l'intégration linguistique et de l'éducation interculturelle du ministère de l'Éducation.
*Tous les noms apparaissent en ordre alphabétique.

© Corina Borri-Anadon et Sivane Hirsch, 2021

Pour citer ce document :

Borri-Anadon, C. et Hirsch, S. (2021). *Des clés pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : le cas de la Capitale-Nationale*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. Repéré à : www.uqtr.ca/ledir

¹ Les informations de cette section proviennent des documents suivants :

Vallières, M., Desloges, Y., Harvey, F., Héroux, A., Auger, R., Lamontagne, S. & Charbonneau, A. (2008). *Histoire de Québec et de sa région, 1792-1939. Tome II*. Québec, QC : Les Presses de l'Université Laval.

Vallières, M., Desloges, Y., Harvey, F., Héroux, A., Auger, R., Lamontagne, S. & Charbonneau, A. (2008). *Histoire de Québec et de sa région, 1940-2008. Tome II*. Québec, QC : Les Presses de l'Université Laval.

Vallières, M. (2011). *Côte-de-Beaupré et île d'Orléans*. Québec, QC : Les Presses de l'Université Laval.

Vallières, M. (2012). *Portneuf*. Québec, QC : Les Presses de l'Université Laval.

Cette section historique, qui fait état de la présence autochtone sur le territoire de la région de la Capitale-nationale, n'est pas exhaustive (voir <https://native-land.ca/?lang=fr>). Par ailleurs, puisque les noms que l'on utilise généralement au Canada pour désigner les peuples autochtones ne sont pas toujours les mêmes que ceux qui sont utilisés par les peuples eux-mêmes, nous privilégions dans cette fiche la deuxième appellation et la graphie correspondante (voir : https://www.mcq.org/documents/10706/21548/Pltq_autochtone_anx_fr_VF_maj_20150204.pdf/84dc0e01-2526-4347-929c-341e068f9135).

² Institut de la statistique du Québec. (2017). *Bulletin statistique régional. Édition 2017. Capitale-Nationale*. Repéré à : <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/profils/bulletins/2017/03-Capitale-Nationale.pdf>

³ Statistique Canada (2017). *Capitale-Nationale [Région économique], Québec et Québec [Province] (tableau). Profil du recensement*, Recensement de 2016, produit n° 98-316-X2016001 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Repéré à : <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F>

⁴ Il s'agit des personnes qui sont des Premières Nations (Indiens de l'Amérique du Nord), des Métis ou des Inuit et/ou les personnes qui sont des Indiens inscrits ou des traités (en vertu de la Loi sur les Indiens du Canada) et/ou les personnes qui sont membres d'une Première Nation ou d'une bande indienne. (voir Statistique Canada). (2015). *Identité autochtone de la personne*. Repéré à : https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3Var_f.pl?Function=DECI&Id=59224

⁵ Selon la Loi sur l'équité en matière d'emploi, on entend par minorités visibles « les personnes, autres que les Autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou qui n'ont pas la peau blanche ». Ce terme soulevant certaines réserves, on lui préfère le terme minorités racisées (voir à ce sujet Mc Andrew, M., Ledent, J. et Bakhshaei, M. (2013). *Des mots pour le dire. La persistance des identités, des appartenances et des processus d'exclusion*. Repéré à : <http://ofde.ca/wp-content/uploads/2019/07/Des-mots-pour-le-dire-2.pdf>).

⁶ Ce qui correspond aux personnes à qui les autorités de l'immigration ont accordé le droit de résider au Canada en permanence (voir Statistique Canada. (2016). *Immigrant*. Repéré à : http://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3Var_f.pl?Function=Unit&Id=85107).

⁷ Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion (MIDI). (2016). *Portraits régionaux 2005-2014 : Caractéristiques des immigrants établis au Québec et dans les régions en 2016*. Repéré à : http://www.midi.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/PUB_Portraits_regionaux2005-2014.pdf

⁸ Statistique Canada. (2013). *Région de la Capitale-Nationale, Québec (tableau)*. Profil de l'enquête nationale auprès des ménages (ENM), Enquête nationale auprès des ménages de 2011, produit n° 99-004-XWF au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Diffusé le 11 septembre 2013. Repéré à : https://www12.statcan.gc.ca/nhs-enm/2011/dp-pd/prof/search-recherche/frm_res.cfm?Lang=F&SearchText=region&SearchType=Begins&SearchPR=01&TABID=1&Geo1=HR&Code1=2412#tabs1

⁹ Une démarche d'analyse thématique a été réalisée en novembre 2018 à partir d'écrits régionaux et provinciaux indexés dans la base de données Eurêka.

¹⁰ Cette section se centre principalement sur les ÉII. En effet, les données colligées par les milieux scolaires ne permettent pas de documenter le nombre d'élèves autochtones ou ceux appartenant à des minorités religieuses ou racisées. Les données présentées proviennent de la Direction de l'intégration linguistique et de l'éducation interculturelle (DILEI) du ministère de l'Éducation. (Portail informationnel, système Charlemagne, données au 2017-08-03)

- ¹¹ Bien que les données présentées soient antérieures à l'adoption de la loi 40, les noms des commissions scolaires francophones ont été modifiés selon la nouvelle appellation. Concernant les commissions scolaires anglophones ou à statut particulier, la CS du Littoral est devenue le CSS du Littoral, alors que les noms des CS anglophones, crie et Kativik sont maintenus.
- ¹² « Les écoles gouvernementales incluent les écoles de bandes autochtones relevant du gouvernement fédéral, ainsi que les écoles de formation professionnelle relevant de ministères provinciaux autres que le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. Les écoles de bandes autochtones ne sont pas tenues de collaborer aux bases de données ministérielles, le nombre d'élèves les fréquentant n'est donc pas exhaustif. » (voir MEES (2016). *Statistiques de l'éducation. Éducation préscolaire, enseignement primaire et secondaire*, p. 15, Repéré à http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/statistiques_info_decisionnelle/15-00503_statistiques_2015_edition_v25oct.pdf)
- ¹³ La langue maternelle indique la première langue apprise par l'élève et encore comprise par l'élève. Celle-ci peut être différente de la langue déclarée comme celle généralement parlée à la maison. Voir Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES). (2018). *Guide de déclaration en formation générale des jeunes*. Québec : Gouvernement du Québec. Repéré à : <http://www1.education.gouv.qc.ca/charlemagne/medias/GuideDeclarationFGJ.pdf>
- ¹⁴ Les sous-continent d'origine ont été établis à partir de ceux présentés dans le document suivant : Soutien au milieu scolaire 2019-2020. Intégration et réussite des élèves issus de l'immigration et éducation interculturelle. Pour une liste indicative des pays et territoires inclus dans les continents et sous-continent, voir Présence en 2016 des immigrants admis au Québec de 2005 à 2014. Lorsque ces sous-continent d'origine correspondent à moins de 1% des élèves, ils sont regroupés dans la catégorie « Autres ».
- ¹⁵ Écoles de 100 élèves et plus, dont jusqu'à 10 écoles primaires et jusqu'à 5 écoles secondaires pour le réseau public et jusqu'à 3 écoles primaires et 3 écoles secondaires pour les réseaux privé et gouvernemental, le cas échéant.
- ¹⁶ MEES (2018). *Commissions scolaires. Règles budgétaires de fonctionnement pour les années scolaires 2018-2019 à 2020-2021*. Repéré à : http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/ress_financieres/rb/RB_Fonctionnement_Commissions-scolaires_18-19.pdf
- MEES (2019). *Soutien au milieu scolaire 2019-2020. Intégration et réussite des élèves issus de l'immigration et éducation interculturelle*. Repéré à : http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/diversite/Guide-soutien-milieu-scolaire_2019-2020.pdf
- ¹⁷ Ces initiatives, non exhaustives, ont été répertoriées grâce à des contacts avec les personnes ressources des différents centres de services scolaires, à la consultation des sites web de ces derniers et d'autres organismes impliqués ainsi qu'à une recherche dans les médias régionaux.
- Pour plus d'informations sur la Journée régionale à Québec sur la réussite scolaire des élèves issus de l'immigration et les guides d'accueil en sept langues pour les familles immigrantes à la Commission scolaire de la Capitale, consultez : http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/diversite/Initiatives-milieu-scolaire.pdf
- Pour accéder au lexique en univers social pour les élèves allophones, consultez : <https://sites.google.com/ecolelesommet.com/francisiation/accueil>
- Pour plus d'informations sur le Québec en couleur, consultez : <https://motivationjeunesse.com/projets/quebec-en-couleurs/>
- ¹⁸ MEES (2019). *Soutien au milieu scolaire 2019-2020. Intégration et réussite des élèves issus de l'immigration et éducation interculturelle*. Repéré à : http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/diversite/Guide-soutien-milieu-scolaire_2019-2020.pdf